

Scientia Canadensis

Canadian Journal of the History of Science, Technology and Medicine
Revue canadienne d'histoire des sciences, des techniques et de la médecine

Scientia
Canadensis

***Wildlife, Conservation and Conflict in Quebec, 1840-1914.* By Darcy Ingram. Vancouver: UBC Press, 2013. xxvii + 277 p., notes, app., bibl., ill., apps., index. ISBN 978-0-77482-141-4, \$34.95**

Caroline Desbiens

Volume 38, numéro 2, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1038360ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1038360ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

CSTHA/AHSTC

ISSN

1918-7750 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Desbiens, C. (2015). Compte rendu de [*Wildlife, Conservation and Conflict in Quebec, 1840-1914.* By Darcy Ingram. Vancouver: UBC Press, 2013. xxvii + 277 p., notes, app., bibl., ill., apps., index. ISBN 978-0-77482-141-4, \$34.95]. *Scientia Canadensis*, 38(2), 99–100. <https://doi.org/10.7202/1038360ar>

rayonnement international, tout en révélant des aspects particuliers à certains regroupements (intégration au CIEAEM), en apportant des nuances à des travaux. Il présente également le fonctionnement des universités et leur influence sur le champ de la didactique des mathématiques au primaire.

Le récit de Nadine Bednarz est très certainement marqué par son implication au CIRADE, mais également par les conditions de recherches qui avaient court et qui lui ont permis de travailler, de façon longitudinale, sur des angles de recherche peu exploités. Elle nous transporte également à travers divers courants méthodologiques qui ont marqué ses recherches. Madame Bednarz est la seule figure à s'être prononcée sur les didactiques au détriment de la didactique. En ce sens, elle invite la communauté de jeunes chercheurs à faire l'exercice du partage de leur vision des didactiques des mathématiques.

L'entretien avec Renée Caron est tout à fait complémentaire et se veut fort éclairant sur le milieu pratique compte tenu de son statut de conseillère pédagogique et de sa collaboration avec le milieu de la recherche. Il est aisé de voir les recoupements avec ce qui a marqué les chercheurs, mais également de prendre connaissance de noms, de structures qui n'étaient pas apparus précédemment, mais se trouvent davantage dans la praxéologie enseignante. Son témoignage expose ainsi une vision historique écosystémique.

Le récit de Carolyn Kieran nous permet d'accéder aux différentes fonctions qu'elle a occupées et aux nombreuses organisations auxquelles elle a pris part (PME, ICMI, NTCM, etc.) ainsi que de nous interroger sur la reconnaissance internationale dont elle jouit en comparaison de celle qu'elle détient au Québec. Son implication tant sur le plan européen qu'américain, dans les milieux francophone et anglophone, l'a conduite d'ailleurs à modifier sa dernière question quant à la définition de la didactique des mathématiques pour l'enrichir de celle de « math educator ».

De la lecture du récit de Jean Dionne ressort l'importance qu'ont joué ses relations avec Bergeron, Herscovich et Nantais. Dans son témoignage, plusieurs éléments sont remis en question, notamment la modification des fonctions des conseillers pédagogiques et les exigences en termes de contraintes institutionnelles et de recherche. La façon dont ce chercheur a pu déjouer les courants de masse pour ne pas se « mouler » dans cette productivité « de dilution » est remarquable et il a pu ainsi mener une carrière

riche et faire profiter ses étudiants aux cycles supérieurs de son accompagnement exemplaire.

Pour sa part, Nicole Nantais, dans son récit, outre son passage avec l'équipe de Bergeron et Herscovich, nous fait un compte rendu dont l'entrée historique donne accès aux divers ponts existants entre les milieux scolaire et universitaire. Le choix délibéré de présenter deux articles professionnels est à l'image de son parcours et de l'importance qu'elle accorde à la vulgarisation de la recherche et à ses retombées pratiques. C'est d'ailleurs, pour elle, ce qui fait ressortir les particularités de la recherche au Québec.

La démarche historique présentée par Anna Sierpiska est fort intéressante. Elle relate son parcours, entre autres, à travers un discours très didactique qui nous fait vivre son enseignement. Son ancrage premier dans l'histoire des mathématiques et son érudition la conduisent à s'intéresser à divers événements et champs de recherches complémentaires (philosophie, histoire des mathématiques, sociologie, anthropologie) et à tirer le maximum de ses relations, notamment parsemées de rencontres fortuites (ex. Balacheff, Élinor Ostrom, prix Nobel en sciences économiques).

S'il est vrai que d'autres traces écrites documentent l'évolution du champ de la didactique des mathématiques au Québec, il n'en demeure pas moins que la forme stylistique choisie pour rapporter les propos des auteurs et le regroupement fort hétéroclite des informations recueillies, teintées par les personnes interrogées, rendent sa lecture très vivante, stimulante et riche. Cet ouvrage remplit bien son mandat. Par contre, si, comme mentionné par l'auteur, le but n'est pas de faire état de l'histoire, mais de l'histoire vécue par les personnes interrogées, il est toutefois regrettable que certaines références issues de leur discours ne soient pas documentées.

Geneviève Lessard, Université du Québec en Outaouais

Environment / Environnement

Wildlife, Conservation and Conflict in Quebec, 1840-1914. By Darcy Ingram. Vancouver: UBC Press, 2013. xxvii + 277 p., notes, app., bibl., ill., apps., index. ISBN 978-0-77482-141-4, \$34.95.

Darcy Ingram's book provides a fresh, innovative account of fish and game protection in Quebec, which opens avenues for rethinking the history and practices of wildlife conservation not just in

the province, but in other locales. In the first part of the book, the author traces the expansion of a new regulatory system around fishing and hunting, particularly salmon sport fishing and angling in the Lower Saint-Laurence region. Through the development of leases, close seasons, equipment restrictions as well as a system of surveillance, enforcement and control, protection measures wove a wide-ranging net of regulations that, though it succeeded in protecting fish and game stock, did so through the concurrent establishment of a “social order” that was to a large extent anchored in class relations. Replacing what was perceived as an unruly environment in terms of access to wildlife, the regulatory system that evolved in 19th century Quebec over the course of four decades (1840-1880) was not based on a simple, rational calculation of available resources but also relied on the values and influence of Quebec’s Anglophone elite; namely, as Ingram aptly describes this group, “a patrician-based network capable of shaping wildlife conservation in its own image” (17). In Chapters 1 and 2, Ingram shows the layering of colonial, federal and provincial game legislation as well as their interface with civic conservation associations (22). If the end-goals of these interlocking scales (and parties) could be mutually reinforcing, the new regulatory environment did not meet the favour of other stakeholders – to use a contemporary term. In Chapter 3, Ingram examines how the system of protection woven by state, civic and private power entered into conflict with the subsistence activities of the rural population, oftentimes resulting in the criminalisation of such activities.

The second part of the book explores how the initial regulatory framework of conservation was consolidated during the period of 1880 to 1914. Through careful exposition and analysis of the archive, Ingram outlines the elements that contributed to making Quebec’s wildlife conservation approach distinctive (in comparison to other provinces and states) following the judgement of the Supreme Court of Canada in *The Queen v. Robertson*, which recognized that: “the provinces, not the federal government, held fishing rights on unceded Crown lands” (105). As Ingram notes, the judgement did not necessarily open the door to a complete transfer of federal authority to the provinces but, in Quebec, it did set in motion new regulatory strategies: the first was to expand the existing system of angling leases, the second consisted in the consolidation of the province’s game laws and the third was to encourage the incorporation of fish and game

protection clubs (106-108). Working together, these various strategies led to a form of public-private partnership where the existence of an elite sporting culture did not necessarily mean the prohibition of subsistence and commercial uses of game and fish. Having explored the complex connections between public space and private power, the book then turns to a more qualitative analysis of fish and game clubs. The attention to the place of women and indigenous peoples in this expanding network of places and regulations is particularly impressive and adds much depth to the discussion.

This book makes a number of key contributions: among them, it analyses new data so as to enrich and expand studies of Quebec’s environmental history. As well, it develops a fine-grained analysis of how power travels through the unique conservation regime that was established in Quebec at the turn of the twentieth century, a regime that was class-based both in its values (patrician) and financial interests (private): in that way, the book stands at a very productive junction between historical geography, environmental history and political ecology. On top of the rigour and richness of the research, the creative junction where Darcy Ingram has anchored his study should renew and revivify all three of these disciplines. For, ultimately, this book is chiefly about how fish and game protection practices were inscribed within a specific cultural understanding of the environment. As Ingram notes, “Euro-North American conservation strategies typically negated long-standing indigenous material and cultural practices that were in themselves alternate forms of conservation” (21). Considered from that angle, Ingram’s study is important for understanding how the system of leases and the mosaic of private interests that crisscrosses Quebec’s backcountry may shape some very contemporary challenges around the equitable use of resources and the harmonization of land use and resource development. Beyond the strict disciplinary context of the book, *Wildlife, Conservation and Conflict in Quebec, 1840-1914* is a fine example of how historical study can inform contemporary policy. By placing conservation practices within a framework of *longue durée* and approaching them from a socio-nature (class, race, and to some extent gender) perspective, this book demonstrates the importance of the humanities and social sciences for sustainable and socially responsible environmental management.

Caroline Desbiens, Université Laval